

La mondialisation, émergences et fragmentations.
Pierre-Noël GIRAUD
Éditions Sciences humaines, prix 10 euros, 158 pages
ISBN : 978-2-912601-77-3

La lecture des ouvrages de Pierre-Noël Giraud est toujours très stimulante. Professeur d'économie à l'École des Mines, l'auteur a le talent de rendre compréhensibles les grands problèmes économiques de notre planète, dans un style clair et précis. Ce petit ouvrage n'échappe pas à cette règle. Il reprend les grands thèmes chers à Pierre-Noël Giraud, en particulier sur la mondialisation et ses effets. Si cette dernière a permis incontestablement de réduire les inégalités entre nations – à l'exception du continent africain – elle a accru les inégalités à l'intérieur des pays de vieille industrie comme à l'intérieur des pays émergents, tout en laissant plus d'un milliard d'êtres humains en situation de pauvreté absolue. La raison en est l'existence de deux types de producteurs : les travailleurs « compétitifs » d'une part, les travailleurs « protégés » d'autre part. Les premiers – propriétaires ou salariés des entreprises nomades – sont les grands gagnants de la mondialisation. Les seconds – en général issus d'organisations sédentaires – subissent un mouvement inéluctable de paupérisation. S'ils ne disparaissent pas – car ils peuvent produire des biens et services pour les producteurs compétitifs – ils voient leurs revenus et leur place dans la société s'étioler, et cela d'autant plus que les États sont de moins en moins enclins à les protéger. Pierre-Noël Giraud présente ainsi un modèle qui permet de rendre compte de ce mécanisme, dans les pays émergents comme dans les pays développés. Le reste de l'ouvrage est consacré à des analyses plus convenues sur la marginalisation de l'Afrique, la crise du système financier ou les enjeux du développement durable. S'il cherche à esquisser des solutions, Pierre-Noël Giraud paraît malgré tout sceptique sur les moyens d'inverser durablement cette tendance.

Il y a dans cet ouvrage tous les éléments d'un débat engagé depuis une dizaine d'années sur le rôle respectif de l'évolution technologique et de l'ouverture internationale dans cette tendance lourde à la montée des inégalités. Contre Daniel Cohen¹ et beaucoup d'autres, Pierre-Noël Giraud a toujours soutenu le rôle essentiel joué par le développement de la mondialisation dans la paupérisation relative d'une partie de la population mondiale. Force est de constater à dix ans d'écart que ses analyses se vérifient en grande partie, comme en témoigne d'ailleurs le revirement outre-Atlantique d'un Paul R. Krugman², auteur naguère d'un ouvrage célèbre – « la mondialisation n'est pas coupable » – et aujourd'hui très critique sur les effets de cette dernière.

Pierre Vinard

¹ Voir son ouvrage désormais classique « Richesse du Monde, pauvreté des nations », éditions Flammarion 1997.

² « La mondialisation n'est pas coupable » vertus et limites du libre-échange, éditions La Découverte Poche, 2000